



Barnea Alexandru, *Changements sociaux et économiques dans la province de Scythie (IV–VIe s.)*, „Balcanica Posnaniensia. Acta et Studia” 1990, t. 5, p. 399–404.

<https://doi.org/10.14746/bp.1990.5.30>

<https://pressto.amu.edu.pl/index.php/bp/article/view/52709>

Instytucją przechowującą materiały źródłowe jest Biblioteka Collegium Historicum Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu.

<http://bch.amu.edu.pl>

Zadanie zostało zrealizowane w ramach konkursu „Społeczna odpowiedzialność nauki II – Wsparcie dla bibliotek naukowych”. Projekt zatytułowany „Digitalizacja archiwalnych wydań czasopism naukowych zgromadzonych przez Bibliotekę Coll. Historicum UAM”. Projekt dofinansowany ze środków budżetu państwa, przyznanych przez Ministra Nauki w ramach Programu Społeczna odpowiedzialność nauki II. Wsparcie dla bibliotek naukowych (umowa nr BIBL/SP/0092/2024/02 z dnia 05.12.2024). Całkowita wartość projektu: 247 236,00 zł. Kwota dofinansowania: 220 836,00 zł.

The institution storing the source materials is the Library of the Collegium Historicum of the Adam Mickiewicz University in Poznań.

<http://bch.amu.edu.pl>

The task was carried out within the framework of the competition “Social Responsibility of Science II – Support for Scientific Libraries”. The project entitled “Digitization of archival editions of scientific journals collected by the Library of the Coll. Historicum of Adam Mickiewicz University”. The project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science within the framework of the Programme Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024). Total value of the project: PLN 247,236.00. Amount of co-financing: PLN 220,836.00.



UNIwersytet
IM. ADAMA MICKIEWICZA
W POZNANIU



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



Społeczna
Odpowiedzialność
Nauki II

CHANGEMENTS SOCIAUX ET ÉCONOMIQUES DANS LA PROVINCE DE SCYTHIE (IV - VI^e s.)

ALEXANDRU BARNEA

ABSTRACT. Barnea Alexandru, *Changements sociaux et économiques dans la province de Scythie (IV - VI^e s.)* (Social and economic transformations in the province of Scythia (4th - 6th centuries)). Balcanica Posnaniensia. Acta et studia, V, Poznań 1990, Adam Mickiewicz University Press, pp. 399 - 403. ISBN 83-232-0007-6. ISSN 0239-4278. Text in French.

The new aspect in the life of towns of the province of Scythia (today – Dubrudza in Rumania) in the late antique period was the increase of significance of craftsmen and merchants. This is in distinct contrast with the fall of old aristocracy and the impoverishment of curials. An important role was also played in the life of the province by soldiers, officials and clergymen (the latter particularly in the 5th - 6th century). This picture is supplemented with limitanei, whose role is double: as farmers and as soldiers.

Alexandru Barnea, Institute of Archaeology, Academy of Social and Political Sciences, Bucureşti, Str. Frimu Isac 8, Rumunia.

Dans le siècle présent les historiens de la basse antiquité ont documenté et amplifié la conscience de l'importance décisive du Bas-Empire de l'Orient comme structure sociale et économique représentant la transition vers le Moyen Age. Comme époque historique, celle comprise entre l'avènement de Dioclétien et la moitié du VII^e siècle rencontre dans ce sens-là l'accord quasi-unanime chez les spécialistes, en commençant avec E. Stein, continuant avec G. Brătianu et finissant avec les études générales or régionales parues après la guerre. C'est donc l'époque dont on peut parler comme d'un «empire romain pénétré d'influences et de conceptions orientales et ayant encore le caractère et les aspirations d'une puissance universelle»¹. «Dans la crise de la civilisation antique, l'économie dirigée du Bas-Empire s'est maintenue dans les provinces où la vie urbaine et l'activité de l'industrie n'avaient pas disparu, après la tournante du III^e s.; elle a échoué, là où le retour à la vie rurale a marqué le triomphe de l'agriculture et de l'élevage»².

¹ G. I. Brătianu, *Études byzantines d'histoire économique et sociale*, Paris-Bucureşti 1938, p. 35.

² Ibidem, p. 156.

Il est à analyser, dans ce cadre général, plus loin, l'évolution des catégories sociales à repérer dans la province de Scythie, leur position et leur activité dans la structure économique régionale.

L'économie esclavagiste, même qu'elle ne soit pas à considérer dans le sens classique de la notion, continuait à occuper une place assez importante, plutôt dans la vie urbaine³. Dans le territoire de la province, la population romanisée ou en train d'être romanisée s'intégrait dans le système social compliqué de l'Empire dans lequel, en général, deux catégories sociales étaient plus importantes: *honestiores* et *humiliores*, auxquelles s'ajoutaient, sur une échelle inférieure mais avec une importance économique de plus en plus faible, les esclaves⁴. D'ailleurs, en ce qui concerne ceux-ci, la pensée politique même de la basse antiquité remarquait leur rentabilité toujours plus diminuée et, sur le plan économique, la déchéance de l'importance de leur travail⁵. En ce qui concerne le maintien, dans l'époque du Dominat aussi, d'un poids quelconque du travail des esclaves dans la province de Scythie⁶ comme territoire de la zone du limes du Bas-Danube, nous croyons qu'il serait dû plutôt aux conditions historiques spécifiques qu'à l'évolution sociale locale ou de l'Empire. Ainsi considère-t-on que beaucoup d'esclaves existaient comme résultat des conflits avec les Goths de IV^e s., ayant donc cette origine; ils étaient vendus plus loin dans l'Empire, plutôt dans les provinces orientales⁷. Toutefois, déjà vers la fin du même siècle, les prisonniers de guerre étaient eux mêmes transformés en colons⁸, et au commencement du V^e, les sources littéraires prouvent un abaissement presque total de la demande des esclaves sur le marché interne de l'Empire⁹. C'est donc l'effet d'une évolution interne vers la disparition de ce qu'il restait de l'esclavagisme, ce processus se trouvant déjà à sa fin quand sur la scène historique des Balcons les esclaves font leur apparition. Par conséquent, l'importance de leur établissement au cours du VII^e s. au sud du Danube ne représente pas la cause de la disparition des relations esclavagistes¹⁰ parce que, à leur arrivée, celles-ci avaient déjà cessé de former la base économique de l'organisation d'état que les nouveaux venus ont supprimé au Bas-Danube.

Les sources directes concernant les esclaves dans la Scythie sont rares et peu significatives. On peut remarquer, quand même, par voies indirectes, pour les IV - V^e s., que le tendance de fixer les esclaves dans les territoires où ils travaillaient

³ I. Barnea, en: *Handbuch der Europäischen Wirtschafts- und Sozialgeschichte*, II, Stuttgart 1980, p. 656 - 658.

⁴ H. Köpstein, en: *Klio*, 43 - 45, p. 560 - 576; R. Vulpe, *Din istoria Dobrogei*, II, București 1968, p. 446 - 447.

⁵ I. Hahn, in: *Klio*, 58, 2, 1976, p. 459 - 470.

⁶ Barnea, o.c., p. 656.

⁷ V. Velkov, *Cities in Thrace and Dacia in Late Antiquity*, Amsterdam 1977, p. 233.

⁸ Ibidem; en même sens autres auteurs aussi.

⁹ Sozomenos, *Hist. eccl.* 9, 5; Velkov, o.c., p. 237.

¹⁰ Affirmation reprise par plusieurs auteurs.

est parallèle avec celle de les traiter de plus comme colons (voir par exemple la disposition prise sous Constantin d'inscrire en Macédoine les esclaves dans le cens¹¹).

À remarquer, pour les milieux urbains, leur situation privilégiée déjà du III^e s., documentée pour la Scythie par l'exemple des deux *alumni* travaillant dans l'office d'un commandant de la flotte moesique peu avant le règne de Dioclétien, attestés grâce à une inscription très intéressante par son contenu et sa forme¹².

Naturellement, les informations concernant la population libre — plébéiens, curiales, sénateurs, personnel administratif, autres fonctionnaires officiels, militaires (plutôt officiers) et clergé — sont plus nombreuses et permettent une étude plus complète.

Couche importante et nombreuse de la population urbaine, la plèbe *infima* et *ima*, constituée par les artisans divers, marchands etc., auxquels s'ajoutaient les petits agriculteurs des zones sousurbaines, avait déjà au IV^e s. ses propres collègues. Par rapport à leur évolution économique, ils vont accéder, peu à peu, dans les curies. L'observation concernant l'origine micrasiatique de beaucoup d'artisans et de marchands dans la zone danubienne¹³ est vérifiée pour la Scythie aussi par l'analyse prosopographique et linguistique des inscriptions¹⁴. En ce concerne les *munera*, c'est par l'intermède des collègues qu'on les exécutait, fait prouvé par quelques inscriptions: à Tomi, au VI^e s., *pedatura* de la muraille d'enceinte refaite par les bouchers¹⁵, une autre de *Keranos* à Tropaeum Traiani au IV^e s.¹⁶ (même que signée par le chef du collège). D'autre part, il est à suivre les *munera* qu'on chargeait les paysans (par exemple sous Valens à Cius¹⁷) et peu à peu les membres des curies (peut être aussi par rapport à l'entrée des plébéiens dans ces formations) et de l'église aussi¹⁸.

Couche supérieure de la population urbaine, les membres des curies étaient soumis aux obligations de plus en plus augmentées. On a remarqué que, par la suite, au moins pour la zone balcanique, les curiales quittaient leurs postes déjà vers la fin du IV^e s.¹⁹ L'accès des plébéiens qui remplacent l'ancienne aristocratie urbaine dans les curies est facilité pas seulement par la décadence des propriétés des curiales, mais aussi par la prospérité des artisans et des marchands. Ceux-ci à leur tour vont beaucoup gagner du point de vue de leur position économique et par conséquence dans la vie politique aussi, avec l'établissement massif des Goths dans l'Empire une des

¹¹ Velkov, o.c. Parmi les sources voir Sozomenos, *Hist. eccl. et Cod. Iust.* XI, 3, 2 etc.

¹² Al. Barnea, in: *Dacia*, N.S., XIX 1975, p. 258 - 261.

¹³ Velkov, o.c., p. 238.

¹⁴ Em. Popescu, *Inscripțiile grecești și latine din sec. IV - XIII*, București 1976 (plus bas *IGLR*), passim (pour les recueils des inscriptions, la chiffre indique leurs numeros).

¹⁵ *IGLR*, i; voir aussi I. Barnea, *Les monuments paléochrétiens de Roumanie*, Città del Vaticano 1977, 28 (plus bas *MPR*).

¹⁶ Gh. Papuc, *În Tropaeum Traiani, I. Cetatea*, București 1979, p. 71 - 72.

¹⁷ Themistios, *Or.*, X 136d - 138b.

¹⁸ *Cod. Theod.* XI, 16, 18.

¹⁹ Velkov, o.c., p. 238 - 239.

causes très importantes pour les changements de la structure socio-économique des provinces limitrophes en commençant avec la fin du IV^e s.

La décadence des curies, à suivre plutôt dans les 192 constitutions du Code Théodosien (s. v. *De decurionibus*) et avec l'aide des autres sources, est un phénomène général pour le Bas-Empire, dû aux changements politiques aussi: «... l'étatisme des empereurs du IV^e s., hostile à toute initiative d'émancipation, qui prétend tout prévoir et tout réglementer, ne pouvait tolérer la diversité des institutions municipales du Haut-Empire»²⁰. L'institution d'un *defensor* (*plebis* ou *civitatis*) en 364 reste un reflet pâle pour la protection des curies, car les autres dispositions en commençant de Honorius ne font que légiférer peu à peu la pénétration des évêchés aux pouvoirs publics, fait assez bien vérifié par les découvertes archéologiques et épigraphiques de la Dobroudja. La confusion terminologique même rencontrée aux auteurs des V - VI^e s. (bien vérifiée pour la Scythie) entre *civitas/castrum/oppidum/castellum*²¹ (la même situation en grec) et l'état des institutions qui les gouvernaient ne font qu'exprimer une fois de plus la perte de l'autonomie et leur décadence.

Parmi les expressions épigraphique rencontrées en Scythie pour ce procès (assez bien illustré par les inscriptions²²) il est à rappeler l'apparition au V^e s. des *principales* qui étaient chargés de contrôler les curies, en arrivant même de les usurper²³.

À propos des sénateurs il n'y a pas des informations directes pour la Scythie. Ce qu'on peut affirmer maintenant est qu'on ne peut plus les trouver dans les *villae* que jusqu'au troisième quart du IV^e s.; plus tard ils se trouveront seulement dans les centres fortifiés.

Dans la structure sociale de la province il est à retenir son caractère plus spécial comme zone limitrophe, où la diminution du nombre des grands propriétaires de IV^e au VI^e s. est parallèle avec le nombre de plus en plus grand des *limitanei*, catégorie très importante pour la Scythie, et dont le siège se trouvait plutôt dans les centres fortifiés du Bas-Danube.

À ajouter aux catégories brièvement analysés ci-dessus les fonctionnaires (financiers et de l'administration), les officiers, les clercs de plus en plus nombreux et mieux organisés, commandants militaires et un *princeps officii praesidis* de Tomi²⁴. Parmi eux, les officiers et d'autres catégories de militaires apparaissent le plus fréquemment dans les inscriptions (plus de 30), prouvant encore une fois leur importance et position sociale au *limes* et à l'intérieur aussi. En ce qui concerne les titres cléricaux, ils deviennent nombreux vers la fin de l'époque du Dominat. D'ailleurs, parmi les

²⁰ G. I. Brăţianu, *Privileges et franchises municipales dans l'Empire Byzantin*, Paris-Bucureşti 1936, p. 35 - 36.

²¹ Ibidem, p. 38 - 39.

²² *IGLR*, 1, 85, 33, 36; *MPR*, 17.

²³ A. H. M. Jones, *The Later Roman Empire*, Oxford 1964, I, p. 146 et plutôt II, n. 41 et 42.

²⁴ *IGLR*, 5.

10 évêques connus jusqu'à présent en Scythie²⁵, auxquels on ajoute un autre de Callatis²⁶, seulement trois fonctionné au IV^e s. et, ce qui est très significatif pour l'historiographie du christianisme au Bas-Danube en général, est que les données locales sont en accord avec l'affirmation que «les plusieurs provenaient des villes qu'ils servaient et appartenait à la population locale, romanisée ou hellénisée»²⁷. A retenir aussi le rôle très important du latin qui continuait d'être utilisé jusqu'au VI^e s. y compris dans les relations officielles de l'évêché de Tomi²⁸.

Pour conclure, en regardant dans son évolution la vie sociale, politique et économique de la province de Scythie pendant son existence, on peut constater, par contraste avec la décadence de l'ancienne aristocratie et l'appauvrissement des curiales, l'accroissement de l'importance des artisans et des marchands, donnant un aspect nouveau aux villes à l'époque d'Anastase et de Justinien. Ceux qui vont gagner du terrain à l'époque seront les militaires, les fonctionnaires et les clercs (les derniers plutôt au V^e - VI^e s.), avec la tendance de contrôler les autres deux catégories. Ajoutons à cette image l'importance double des *limitanei*, comme agriculteurs et soldats et, même n'insistant plus avec d'autres détails, nous verrons, pas seulement pour la Scythie, une évolution remarquable exprimée par la différence entre deux sources: *Notitia Dignitatum* et de Procope.

²⁵ MPR, p. 11 - 18.

²⁶ IGLR, 91.

²⁷ Velkov, o.c., p. 248.

²⁸ MPR, p. 19.